

**Allocution prononcée par le Gouverneur de la
Province de Namur
à l'occasion de la Fête du Roi**

Centre d'Entraînement Commando

Marche-les-Dames, jeudi 15 novembre 2012

Monsieur le Président du Conseil provincial,
Monsieur le Commandant militaire de la province,
Monsieur le Chef de corps du Centre d'Entraînement Commando, notre hôte du jour,
Monsieur le Chef de Corps du Département Génie,
Monsieur le Chef de Corps du 8^{ème} Centre régional d'Infrastructure,
Monsieur le Chef de Corps du 2^{ème} Wing Tactique,
Monsieur l'Auditeur du Travail,
Monsieur le Gouverneur honoraire,
Monsieur Le Député-Président du Collège provincial,
Madame la Députée provinciale,
Monsieur le Directeur général de la police fédérale,
Madame et Monsieur les Conseillers provinciaux,
Monsieur l'Echevin représentant le Bourgmestre de Namur,
Mesdames et Messieurs les mandataires locaux,
Messieurs les Directeurs de la Police fédérale,
Monsieur le Chef de corps de la zone de police de Namur,
Messieurs les Officiers supérieurs et les Officiers,
Madame la Présidente de l'Interfédérale des Invalides et des Combattants de la Province de Namur,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux et membres des associations patriotiques,
Mesdames et Messieurs,

Comme à chaque fois à l'approche du 15 novembre, je me suis remis en mémoire, durant les quelques jours qui viennent de s'écouler, les textes des allocutions qu'il m'a été donné de prononcer les années précédentes en cette même occasion.

Respect des fonctions d'autorité, richesse de la complexité et danger des simplifications excessives, vertu du surréalisme à la belge, nécessité de libérer les intelligences et les énergies, potentiel intrinsèque des symboles, besoin de stabilité, valeur de la constance, importance des équilibres : tels sont quelques-uns des sujets que j'ai, avec vous, tenté d'évoquer ou d'approcher au fil des ans.

Et soyez-en certains, à chaque fois, non sans une certaine idée derrière la tête. Pas en tout cas avec la seule ambition de profiter de pareille occasion et de votre honorable assistance pour taquiner

agréablement les Muses, pour tenter de retenir l'attention des correspondants de presse ou pour gonfler d'orgueil stérile l'ego satisfait de mon humble personne.

Non. Les sujets que je viens d'évoquer, si je les ai abordés, tantôt sous l'angle de la parabole, tantôt sous le couvert de l'humour, parfois avec une pincée de provocation voire une once de rébellion c'était, je le pensais sincèrement, parce que je considérais à chaque fois que ce jour de la Fête du Roi était un moment propice pour ce genre de réflexions et que la fonction royale ainsi que l'action de tous ceux qui l'ont exercée jusqu'ici dans notre pays constituaient le miroir adéquat dans lequel ces thèmes pouvaient se refléter. Certes de manière inégale : avec panache pour d'aucuns ; avec gravité pour d'autres ; avec courage et opiniâtré pour d'autres encore.

En tant que Gouverneur de province, et avec ce qu'il nous restait, à nous les gouverneurs, de l'ancien aura qui accompagnait les vrais représentants des Souverains que nous fumes en d'autres temps, je pensais également qu'il rentrait dans mes responsabilités de ne négliger aucune opportunité pour dire mon inquiétude sur l'évolution de notre société et plus encore sur celle de certains rouages de notre système ; pour appeler à plus de solidarité, plus de tolérance, d'ouverture d'esprit, plus de respect des libertés et de la vie privée de chacun; pour saluer aussi le travail de nos institutions et redire avec conviction qu'il est bien triste le sapeur qui oublie que le travail de sape est une technique qui évite la propagation des incendies avant d'être synonyme de destruction systématique et méthodique.

Mais à quoi sert, me direz-vous, d'utiliser les discours de circonstances pour demander une trêve aux querelleurs et aux médiocres ? A quoi sert de s'emparer d'une tribune telle que celle que vous me confiez ce midi pour espérer faire entendre la voix de la raison, ou, à tout le moins son écho, à ceux qui n'écoutent plus guère que leurs propres certitudes ? A quoi sert, en tant qu'institution soi-même, de vouloir proclamer son indignation quand la dictature des médias et de l'opinion publique majoritaire qu'ils concourent à façonner semblent décréter que c'est là l'apanage des anonymes voire des extrémistes ?

A quoi tout cela sert-il quand, en fin de compte, nous sommes forcés de constater, à la manière de cette chanson des *Poppys*, que rien n'a vraiment changé et que, malgré toutes ces beaux discours, tout, tout a continué ... ?

Cela pourtant servira si, et seulement si, nous nous voulons, non des indécrobbables naïfs, mais de réels optimistes

Si et seulement si nous sommes convaincus que, loin des grands discours historiques de personnalités d'exception qui ont changé le monde ou notre pays tout entier, mais un peu à la manière de l'effet papillon, c'est peut-être un jour une idée lancée à la cantonade lors d'une rencontre telle que celle-ci qui a fait germer un embryon de solution pour désamorcer BHV ou que c'est d'une citation dont l'improbabilité n'avait d'égal que son caractère anodin qu'est née l'idée que les Gouverneurs pourraient contribuer à la solution de certains conflits à Fourons ou à Comines-Warneton.

Cela servira si, et seulement si, nous avons la certitude que la résignation et l'abandon du verbe et de la parole, quand nous en avons pourtant toujours la capacité, sont les pires des capitulations.

Cela sert aujourd’hui plus spécialement pour former une caisse de résonance plus puissante pour tous les messages et témoignages de sympathie qui convergent vers Le Roi Albert II et sa famille, en ce 15 novembre qui lui est cher.

Et je dois vous avouer que je n’ai pas trouvé en ce jour de meilleure digue contre les flots déchaînés du voyeurisme indécent ni contre la morve repoussante des charognards tapis dans l’obscurité.

Mesdames et Messieurs,

Dans le thème qui a été choisi ce jeudi pour les événements qui me conduiront cet après-midi au Palais de la Nation avec une trentaine de Namurois, je vois avant tout une volonté d’espoir.

En effet, le thème de l’intergénérationnel nous parle tout à la fois de solidarité, de communication des savoirs, de confiance et d’amitiés, de partage et de passation du relais.

Pour donner du corps à ces concepts, j’ai convié les jeunes qui nous ont représentés à Spa en octobre dernier au Championnat européen des métiers avec leur coach.

Les *Belgian senior consultants* et leur démarche bien connue de l’appui que peuvent prodiguer les expérimentés retraités aux projets de plus jeunes actifs seront également du déplacement.

Des représentants des zones de police Haute-Meuse et de Namur-capitale, dans leur démarche de formation dite « mentor » qui comme, son nom l’indique, permet à un policier chevronné de mettre son expérience au service d’un stagiaire novice, seront aussi de la partie.

Une belle délégation de l’institut Mariette Delahaut de Jambes, qui a développé un projet cohérent et d’ampleur en rapport avec ce thème et qui sera d’ailleurs spécialement mise à l’honneur ce jour dans l’enceinte du Parlement en prenant publiquement la parole, nous accompagnera.

Et enfin le groupe sera complété d’une représentation de l’Université de Namur, cornaquée par le Professeur Mercier qui vient d’organiser ces 12 et 13 novembre un colloque sur le thème du vieillissement, colloque axé autour de quatre thématiques: la solidarité intergénérationnelle ; l’emploi et l’employabilité des seniors ; leur participation à la vie sociale et le vieillissement en bonne santé.

Je suis sans crainte, l’énergie et la passion qui animent ces délégations alliées à celles, un rien plus colorées, des confréries namuroises : celle du *Péket et des Escargots* et celle des *Gentes dames* de la tarte aux macarons qui représenteront nos produits de bouche pour la réception qui s’ensuivra, sauront porter fièrement l’étendard et le blason de notre province dans les allées de la Chambre et du Sénat pour les déposer avec respect aux côtés de notre drapeau national.

Convivialité, concorde et convergence des énergies positives seront grâce à eux, et c'est particulièrement important en ces temps de crise et de doutes, les maîtres-mots de la journée.

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, je tiens comme à chaque fois, à exprimer mon admiration et ma gratitude sincère à deux écoles namuroises qui me sont particulièrement chères à des titres divers : il s'agit de l'Ecole hôtelière provinciale de Namur dont les élèves de 6^{ème} professionnelle ont une fois de plus été fidèles pour nous livrer ce matin leur message sur le thème de l'intergénérationnel et le Lycée de Namur, avec ses élèves de 6^{ème} primaire qui, en jonglant avec la langue de Vondel comme avec celle de Voltaire, ont conclu avec enthousiasme par un appel à construire un monde meilleur.

J'associe bien sûr à ces remerciements appuyés l'équipe du Colonel Vindevogel, commandant militaire de la province qui a géré le bon ordonnancement du rassemblement au Grognon ainsi que mon cabinet et plus spécifiquement Madame Focant et le service des relations publiques de la province.

La musique de la police a rythmé, comme à chaque fois, avec brio cette cérémonie, un grand coup de chapeau à elle ...

Je salue avec respect et émotion les porte-drapeaux et les représentants des associations patriotiques pour leur dévouement sans faille.

Je terminerai par de chaleureux remerciements à notre hôte du jour qui nous ouvre toutes grandes ses portes, le lieutenant-colonel breveté d'Etat-major Hinekens, chef de corps du Centre d'Entraînement Commando.

Mesdames et Messieurs,

Encore merci pour votre attention.

Bonne fête à Sa Majesté Notre Roi Albert II.

Et vive l'entraide, la solidarité, le respect et la passation du témoin entre les générations !